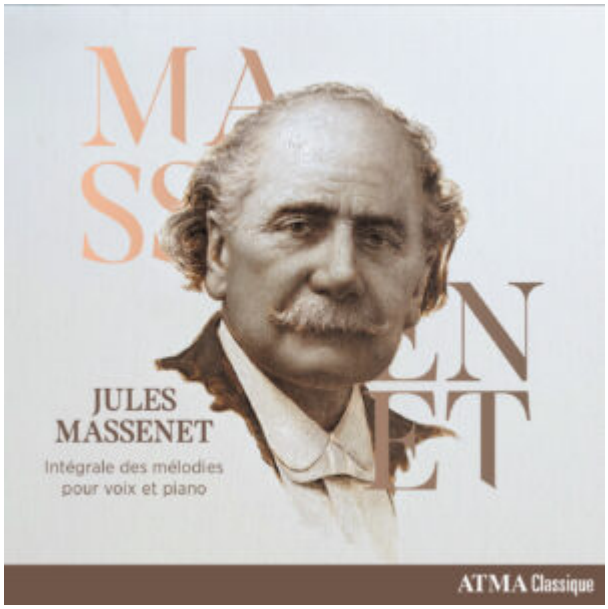
ANNONCE, COFFRET événement : MASSENET, intégrale des mélodies : Boucher, Gauvin, Lemieux, La pointe… (13 cd ATMA)

Fruit heureux de la pandémie, l'intégrale des Mélodies de Jules Massenet (1842-1912) pourrait bien être l'édition événement de la fin 2022 et de ce début 2023 (parue en nov 2022). Outre son indiscutable valeur artistique, la réalisation éditée par l'éditeur québécois Atma est celle de tous les records. Du jamais vu même et depuis longtemps dans l'industrie classique.

une intégrale de tous les records
l'éditeur québécois ATMA,
premier acteur pour la mélodie française



Aucun éditeur français ne s'était attelé à cette tâche… pharaonique (333 mélodies ainsi enregistrées, 15 heures de musique, de surcroît exigeante, réclamant finesse, style, articulation, nuances…autant dire que malgré l'ampleur du chantier, rien n'a été sacrifié, surtout pas les nuances ni le souci d'articuler le texte. C'est en réalité un travail de ciselure qui rétablit l'inspiration de Massenet dans le genre de la mélodie). Et la pandémie aura accélérer le processus d'enregistrement, bouclé en 5 ans plutôt que … 10 !
Cette première intégrale est encore à géométrie variable car d'autres mélodies sont encore à retrouver, travail de recherche et d'édition, mené par un défricheur infatigable… le baryton **Marc Boucher,** pilote principal du projet et qui a œuvré en véritable archéologue, dévoilant chez Massenet, le mélodiste aussi affûté que fécond, en lien étroit avec son indiscutable génie à l'opéra. Le champs d'investigation est encore vaste et d'autres pièces referont surface à l'occasion et dans la suite de cette intégrale que plus personne n'attendait.

Choix des chanteurs et du piano ÉRARD…

Or à l'automne 2021, **Karina Gauvin**, **Marie-Nicole Lemieux**, **Julie Boulianne**, **Jean-François Lapointe**, **Frédéric Antoun**, … soit la crème du beau chant québécois, sont disponibles ; en plein silence imposé, chaque chanteur diseur a à cœur d'exprimer la passion et le miracle émotionnel de chaque mélodie… pour plusieurs sessions à Saint-Benoît à Mirabel ; se

joignent au projet une nouvelle générations de chanteurs tels **Florence Bourget**, **Sophie Naubert**, **Anna-Sophie Neher**, **Emmanuel Hasler**, **Magali Simard-Galdès…** face aux défis de la mélodie française romantique, l'enjeu est aussi la transmission et la conservation d'un art vocal dont les québécois sont aujourd'hui les dépositaires et les acteurs principaux. Même en France, le cycle paraît toujours inenvisageable.

Ayant participé déjà aux intégrales Poulenc et Fauré chez Atma, **Marc Boucher** se soucie du style et du bien fondé des choix d'interprétation. On sait combien la façon d'articuler et de prononcer le français dans la mélodie est loin de faire l'unanimité. Or Massenet a précisément annoté ses partitions : coulées, portandos, glissandos sont clairement indiqués.

Le choix des interprètes s'est révélé primordial, Massenet ayant écrit pour la tessiture spécifique de ses « chanteuses » dont par exemple la fameuse Lucie Arbell, jeune et ultime inspiratrice, pour laquelle il composa autour de 40 mélodies, parmi les plus profondes (On dit, Les yeux clos…). Pour retrouver la couleur vocale du contralto Arbell, la participation de Marie-Nicole Lemieux s'est évidemment imposé. Arbell a éclairé les derniers feux d'un sexagénaire encore inspiré : massenet réécrit le rôle de Perséphone dans Ariane ; surtout il lui réserve le personnage de Thérèse dans son drame révolutionnaire éponyme, puis Posthumia, vieille aveugle dans Roma, et Cléopâtre…

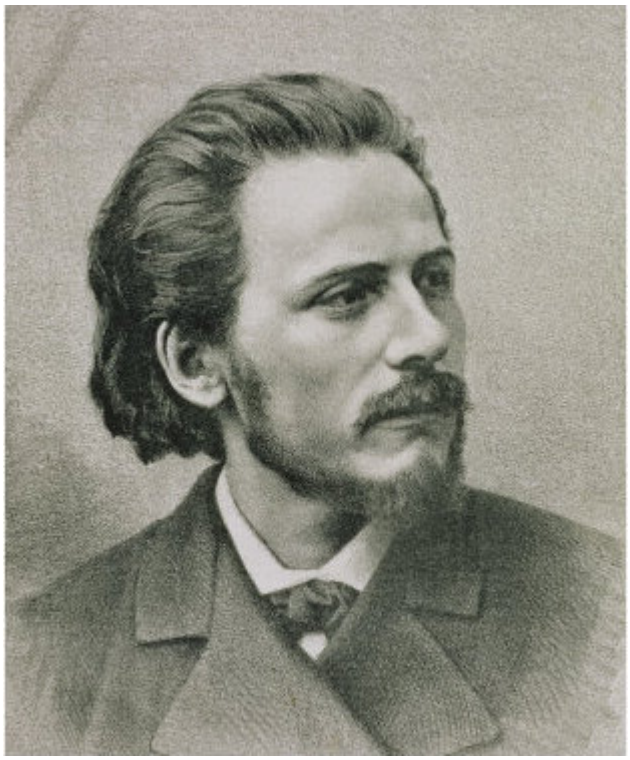
La réussite de l'entreprise **Atm**a vient aussi d'une excellente implication collective, en particulier de l'engagement du pianiste, fidèle partenaire de Marc Boucher, **Olivier Godin**, artiste total au toucher de rêve, parfaitement adapté aux mécaniques historiques comme l'instrument requis pour l'entreprise: **un rare Érard (Paris, 1854)**, réglé, préparé en conformité avec les arrêtés ministériels de 1859 à Paris, c'est-à-dire le **la à 435**, un standard à l'époque de Massenet.

Le projet associe donc exploration musicale et recherche

musicologique, travail vocal et organologie, et donc calibrage sonore spécifique que détermine la propre sonorité feutrée, précise, cristalline du piano historique.

Génie du mélodiste Massenet

Outre la justesse de l'interprétation, l'apport se révèle inestimable… Dans sa notice très argumentée qui vaut plaidoirie en réhabilitation, **Jacques Hétu**, qui a travaillé étroitement avec **Marc Boucher**, souligne combien l'art musical de Massenet sait épouser la force émotionnelle et expressive des mots ; choisit tel accent harmonique afin de souligner et suggérer une nuance poétique, enrichissant encore et encore sa prodigieuse palette amoureuse… Écouter l'intégralité des 333 mélodies ainsi rétablies, révèle comme jamais auparavant, cette quête constante d'un cheminement acoustique qui désigne chez Massenet, le bâtisseur sonore capable d'exprimer musicalement, la moindre intention psychique. Loin de toute froideur systématique (et mécanique), Massenet diversifie amoureusement son écriture dans la connaissance intime des possibilités vocales de ses interprètes, ciselant cette art d'un naturel voluptueux, qui étonna et charma jusqu'au jeune Debussy. Comme Duparc, plus célébré par ses mélodies, Massenet témoigne pourtant d'une même exigence, d'une même probité musicale et poétique, assimilant les germaniques (Schubert et Schumann), affirmant un tempérament comme Duparc wagnérien, tout en



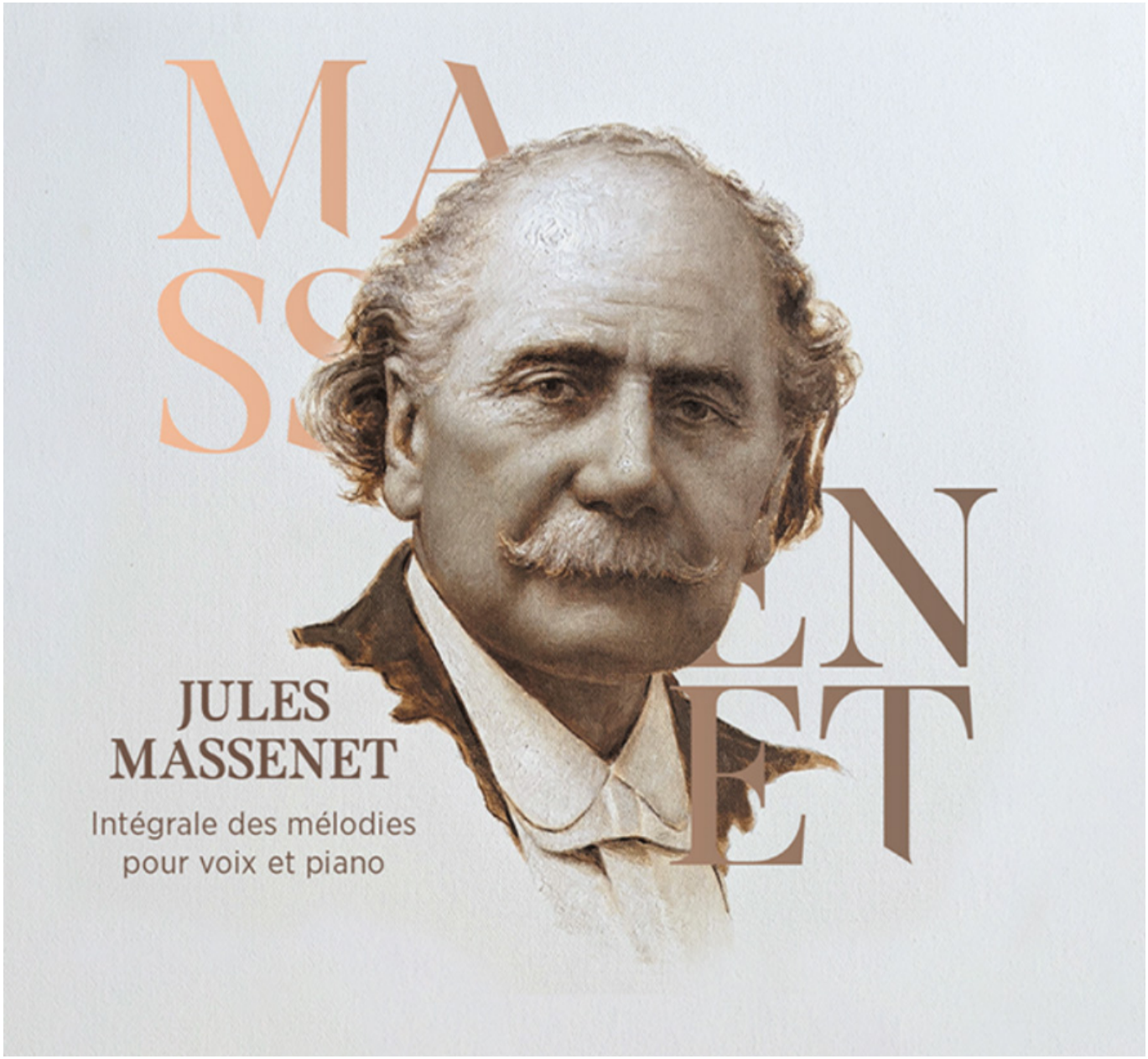
inscrivant le genre dans un futur français où le raffinement voire la profondeur et la conscience tragique écartent l'échec de la sensiblerie. Une texture à part, désormais très caractérisée qui se distingue du « mordant » brumeux germanique, de la « vocalità » italienne – même comme nous le pensons, Massenet, l'amoureux des femmes renoue avec la sensualité montéverdienne.

Voilà qui tempère en particulier et sérieusement, l'œuvre des détracteurs de Massenet, habiles fossoyeurs pour lesquels le style amoureux, « féminin », voluptueux manque de virilité comme de finesse poétique, à la différence des mélodies d'un Fauré par exemple. A la Belle Époque, sensible à l'Art Nouveau, Massenet, génie incontestable sur la scène lyrique, n'ignore aucune des finesses de la déclamation française, de surcroît affinée sur l'autel de la musique intime avec le piano ou quelques instruments. L'âme de Massenet, le moins misogyne parmi les auteurs de son temps, célèbre en réalité, dans ses mélodies, le désir et l'amour, ivresse et extase à la fois, qu'il s'agisse d'expression profane érotique (Amoureuse) ou spirituelle (Sainte-Thérèse prie). L'auteur d'Esclarmonde et de Manon, mais aussi de Thaïs (surtout de Thaïs) sait dépeindre tous les tourments et les moindres pulsions d'un cœur qui s'enflamme, désire ou renonce…

Pas d'odyssée musicale d'un tel format sans… **financement adapté**. Le festival Classica (fondé et dirigé par Marc Boucher) participe à hauteur de 100 000 dollars complétant ainsi les 200 000 autres, produits par 3 mécènes fidèles : Jacques Marchand, Marie-ChristineTremblay et Marie-Paule Laurans. Enfin, Guillaume Lombart, propriétaire d'Atma, a souhaité pour sa part rémunérer chaque soliste à la mélodie, soit un budget additionnel de 50 000 dollars : soit un global de **350 000 dollars au minimum** ; du jamais vu au Québec, voire dans le monde pour un tel cycle de musique française.

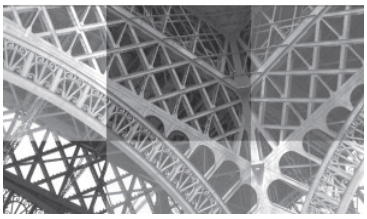
ANNONCE, COFFRET événement. Jules Massenet : Intégrale des mélodies pour voix et piano. Karina Gauvin, Sophie Naubert, Anna-Sophie Neher, Magali Simard-Galdès, sopranos / Julie Boulianne, Florence Bourget, Michèle Losier, mezzo-sopranos / Marie-Nicole Lemieux, contralto / Frédéric Antoun, Antoine Bélanger, Antonio Figueroa, Emmanuel Hasler, Joé Lampron-Dandonneau, Éric Laporte, ténors / Marc Boucher, Jean-François Lapointe, Hugo Laporte, barytons. Avec Jean Marchand et Marie-Ève Pelletier (récitants), et Antoine Bareil (violon), Stéphane Tétreault (violoncelle), David Jacques (guitare), Valérie Milot (harpe). Olivier Godin (piano Érard 1854). ATMA 13 CD ACD 2 2411. Coup de cœur de la Rédaction / **CLIC de CLASSIQUENEWS**

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur **ATMA** : https://atmaclassique.com/produit/massenet-integrale-des-melodies-pour-voix-et-piano/



QUEBEC. 4è Récital-Concours

international de mélodies françaises (16 et 18 juin 2020)



TEASER. QUEBEC, Festival CLASSICA : 4è Récital-Concours international de mélodies françaises 2020 – Point fort de chaque édition du **Festival CLASSICA** au **Québec**, le **Récital-Concours de mélodies françaises** présente les tempéraments les plus prometteurs dans le genre si difficile de la mélodie française : De Berlioz à Poulenc et Ravel, sans omettre les compositeurs contemporains français et canadiens, s'impose l'équation redoutable de l'élégance, l'intelligibilité, la technique et la suggestion. Conçu comme un récital avec public (dont le vote compte autant que celle du jury), le Récital Concours international de mélodies françaises est la plus importante compétition dans sa catégorie. **TEASER video de présentation avec les finalistes 2029** : la française Axelle FANYO, les canadiennes Caroline GÉLINAS (Grand Prix), Jacqueline WOODLEY (2è prix), Ellen WIESER, et Geoffroy Salvas … C'est aussi la seule compétition où les pianistes accompagnateurs jouent un piano historique ERARD ajoutant un autre défi pour les interprètes… © studio CLASSIQUENEWS.COM 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM 2020

Récital-Concours international de

mélodies françaises

PROCHAINE EDITION : les 16 et 18 juin 2020.

PARTICIPEZ !

Dépôt des CANDIDATURES

jusqu’au 29 mars 2020

.

Modalités, règlement sur le site
www.festivalclassica.com/recital-concours

LOTO QUÉBEC PRÉSENTE

CLASSICA FESTIVAL

Marc Boucher, directeur général et artistique

29 MAI AU 21 JUIN 2020



4e RÉCITAL-CONCOURS INTERNATIONAL DE MÉLODIES FRANÇAISES

16 et 18 juin 2020

PRÉSIDENCE D'HONNEUR

Mme Marie-Paule Rouvinez • M. Gilles Beauregard • M. Jacques Marchand

45 000 $ CA EN BOURSES

- Grand prix ... 10 000 $
- 2e prix ... 7 500 $
- 3e prix ... 5 500 $
- 4e prix ... 3 000 $
- 5e prix ... 3 000 $
- 6e prix ... 2 000 $
- 7e prix ... 2 000 $
- 8e prix ... 2 000 $
- 9e prix ... 2 000 $
- 10e prix ... 2 000 $
- Prix spécial Meilleur(e) pianiste ... 3 000 $
- Prix Meilleure interprétation de la mélodie canadienne en demi-finale ... 2 000 $
- Prix Artiste émergent ... 1 000 $

Artistes émergents et/ou en carrière • Aucune restriction d'âge
Frais d'inscription : 115 $ CA
Date limite d'inscription : 29 mars 2020
Détails et formulaire sur festivalclassica.com/recital-concours

facebook.com/festivalclassica
Instagram.com/festivalclassica

EN COLLABORATION AVEC

Desjardins · IGA louise ménard · Hydro Québec

PARTENAIRES PUBLICS

Québec · Canada

VOIR AUSSI notre REPORTAGE vidéo dédié à la 3è édition du Récital-Concours international de mélodies françaises – Présentation, fonctionnement, palmarès 2019…

QUEBEC, Saint-Lambert. 4è Récital-Concours international de MELODIES

FRANCAISES (16 et 18 juin 2020)



QUEBEC, Saint-Lambert. 4è Récital-Concours international de MELODIES FRANCAISES (16 et 18 juin 2020). Jamais le Québec n'a été aussi actif pour la défense de la langue française. A l'initiative du **baryton Marc Boucher**, directeur fondateur du festival CLASSICA qui a lieu aux premeirs beaux jours de la saison (mai/juin) de chaque année, un Concours de mélodies françaises est né au Québec dont le fonctionnement est aussi exemplaire que singulier.

Le Festival Classica est heureux d'annoncer la tenue de son 4ème récital-concours international entièrement dédié à la mélodie française.
La compétition lyrique , soutenu par madame **Marie-Paule Rouvinez** et de messieurs **Gilles Beauregard** et **Jacques Marchand** qui en assument la présidence d'honneur est richement dotée, offrant plusieurs bourses aux lauréats, soit un total de 45 000 $ CA remis lors de la finale du Récital-Concours (18 juin 2020).

La compétition s'inscrit dans le cadre du 10e Festival Classica qui aura lieu du 29 mai au 21 juin 2020 et en rappel le 11 juillet, ce récital-concours s'adresse aux artistes émergents aussi bien qu'en carrière, sans restriction d'âge.

Pour la défense du français et de la mélodie française
« *Plus que jamais, le Festival Classica croit en l'importance de mettre en valeur la mélodie française. La musique constitue un outil unique pour assurer la promotion de la langue française.* », a déclaré **Marc Boucher**, directeur général et artistique du Festival CLASSICA. « *C'est également une*

occasion unique de donner à la mélodie française une tribune d'exception, un environnement où elle peut se faire entendre dans des conditions quasi parfaites, dans un lieu intime d'expression où dix demi-finalistes nationaux et internationaux offrent le meilleur d'eux-mêmes », précise encore **Marc Boucher**.

APPEL A INSCRIPTION / CANDIDATURE jusqu'au dim 29 mars 2020

Les candidats et candidates intéressés peuvent s'inscrire en ligne dès maintenant et ce, **jusqu'au dimanche 29 mars 2020**. Les critères d'admissibilité sont disponibles sur le site Internet du Festival Classica: https://www.festivalclassica.com/recital-concours

PARTICIPEZ AU RECITAL CONCOURS 2020

16 et 18 juin 2020

Présidence d'honneur
Mme Marie-Paule Rouvinez • M. Gilles Beauregard • M. Jacques Marchand

45 000 $ CA en bourses

Prix

Grand prix : 10 000 $
2e prix : 7 500 $
3e prix : 5 500 $
4e prix : 3 000 $
5e prix : 3 000 $
6e prix : 2 000 $
7e prix : 2 000 $
8e prix : 2 000 $
9e prix : 2 000 $
10e prix : 2 000 $
Prix spécial Meilleur(e) pianiste : 3 000 $
Prix Meilleure interprétation de la mélodie canadienne en demi-finale: 2 000 $
Prix Artiste émergent : 1 000 $

Inscription

Télécharger l'affiche

Modalités et conditions à rencontrer

- Aucune restriction d'âge
- Artistes émergents et/ou en carrière
- Frais d'inscription non remboursables : 115 $ CA
- Chaque candidat doit compléter le formulaire d'inscription, transmettre le paiement, une photographie couleur en haute résolution à être utilisée par le Festival Classica pour la publicité et la promotion des candidatures retenues, trois (3) mélodies par l'entremise de liens Youtube ainsi que le nom du pianiste au plus tard le 29 mars 2020
- Présélection des dix demi-finalistes sur écoute de trois (3) mélodies par l'entremise de liens Youtube enregistrés dans l'année précédant le concours
- Annonce des 10 demi-finalistes : 1er mai 2020
- Chaque demi-finaliste devra transmettre au Festival un répertoire de quatre mélodies au choix dont une canadienne pour la demi-finale ainsi qu'un cycle de mélodies pour la finale
- L'ordre dans lequel les candidats se produiront sera tiré au sort
- Demi-finale du récital : mardi 16 juin 2020, 19 h (cinq candidats seront sélectionnés pour la finale à la suite de la tenue d'un vote)
- Finale du récital : jeudi 18 juin 2020, 19 h
- Lieu: Saint Andrew's Presbyterian Church, 496, av. Birch, Saint-Lambert (Québec)
- Vote du jury et vote du public comptant chacun pour 50 % de la notation des solistes demi-finalistes et des solistes finalistes
- Vote du jury comptant pour 100 % de la notation pour les prix Meilleure interprétation de la mélodie canadienne en demi-finale, Prix spécial Meilleur(e) pianiste et Prix Artiste émergent

Toutes les vidéos d'audition doivent être de haute qualité avec une excellente prise de son. Les vidéos ne doivent pas être montées, améliorées ou modifiées de quelque façon que ce soit.

La direction du Festival Classica passera en revue toutes les candidatures afin de s'assurer qu'elles soient complètes et répondent aux normes techniques requises. Le Festival Classica se réserve le droit de ne pas retenir un candidat n'ayant pas satisfait à toutes les exigences de la demande. Un comité de sélection préliminaire désigné par le Festival Classica visionnera et évaluera les vidéos d'auditions. Un maximum de 10 candidatures sera choisi pour prendre part au 4e Récital-concours international de mélodies françaises du Festival Classica.

Transport, hébergement et repas
Les frais de transport, d'hébergement et de repas demeurent sous la responsabilité des participants.

ÉPREUVES

Le récital-concours se déroulera en **2 épreuves** : la demi-finale se tiendra le mardi 16 juin 2020, à 19 h. Le jury auditionnera les dix demi-finalistes, qui présenteront à tour de rôle un répertoire de quatre mélodies au choix dont une canadienne pour la demi-finale. Dans le cadre de la finale qui se tiendra le surlendemain, soit le jeudi 18 juin à 19 h, cinq finalistes interpréteront un cycle de mélodies.
Le public sera appelé à voter pour la notation des solistes demi-finalistes et des solistes finalistes, ce vote comptant pour 50 % de la note finale accordée à chaque participant.

DEMI FINALE
mardi 16 juin 2020, à 19h
4 mélodies dont 1 d'un compositeur canadien

FINALE
jeudi 18 juin à 19h
cycle entier de mélodies



PRIX



Les bourses totalisant **45 000 $ CA** seront attribuées. Le jury décernera 13 prix dont un grand prix d'une valeur de 10 000 $ et 12 autres prix répartis comme suit : 7 500 $, 5 500 $, deux prix de 3 000 $, cinq prix de 2 000 $, un prix spécial de 3 000 $ au meilleur(e) pianiste (sur pianoforte, ERARD 1854), un prix de 2 000 $ pour la meilleure interprétation de la mélodie canadienne en demi-finale ainsi qu'un prix de 1 000 $ pour l'artiste émergent.

PIANO ÉRARD

Le Festival Classica met à disposition lors des épreuves (demi-finale et demi-finale) pour les candidats un magnifique **piano Érard de concert 1854** (grâce à la généreuse contribution philanthropique de M. **Jacques Marchand**, président d'honneur). L'esthétique, la mécanique, la sonorité de l'instrument historique, véritable clavier d'exception apportent une valeur ajoutée à ce prestigieux concours. Le piano est accordé au

diapason 435 Hz.

À propos du Festival CLASSICA
Fondé en 2011, le Festival Classica s’est donné pour mission de créer un espace public qui provoque la rencontre entre la musique classique, les artistes et la population. Fort du succès des neuf premières années, le Festival offre un programme exceptionnel dans un environnement familial et chaleureux.
Sous le thème De Beethoven à Bowie, pendant plus de trois semaines en 2020, il réunira des centaines d’artistes et présentera à Saint-Lambert ainsi que dans plusieurs villes de la Rive-Sud, de l’île de Montréal et de la Rive-Nord, une série de concerts extérieurs et en salle, des spectacles jeunesse ainsi qu’une foule d’activités. Le Festival offrira également, par sa mission éducative, la possibilité aux jeunes musiciens en formation de se produire sur la Scène Desjardins de la relève, qui leur sera entièrement dédiée.

INFOS & RESERVATIONS
pour le 10è Festival CLASSICA / édition spéciale BEETHOVEN 250 ANS / 4ème Récital Concours international de Mélodies Françaises

https://www.festivalclassica.com

TOUT
sur le 4ème Récital Concours international de Mélodies Françaises 2020 / règlement et inscriptions :
https://www.festivalclassica.com/recital-concours

VOIR
notre grand r**eportage VIDEO RECITAL CONCOURS 2019 : Caroline Gélinas (Canada) : PREMIER PRIX / Jacqueline Woodley (Canada) : SECOND PRIX**

VOIR

notre grand r**eportage VIDEO Festival CLASSICA 2018**
http://www.classiquenews.com/quebec-canada-festival-classica-2019-berlioz-offenbach-roussel-et-les-bee-gees-du-24-mai-au-16-juin-2019-9eme-edition/

QUÉBEC (Canada). FESTIVAL CLASSICA 2018 : DE SCHUBERT AUX ROLLING STONES. Du 25 mai au 16 juin 2018 (8ème édition). C'est le premier grand festival de musique classique au Québec, éclectique, fédérateur, populaire, au sens le plus noble du terme, le Festival CLASSICA depuis le cœur de la ville de Saint-Lambert, au sud de Montréal, n'en finit pas de croître et convaincre les publics, proposant une diversité de spectacles dans plusieurs cités québécoises tout au long du Saint-Laurent (Montérégie). Lancé lors d'un grand week end de 3 jours qui investit le cœur du village de Saint-Lambert, CLASSICA se déploie en plusieurs lieux, scène ouvertes sous arabesques pour le plus grand nombre et les activités collectives (danse, cabaret, yoga). Le rythme est marqué par l'offre complémentaire des événements en plein air gratuits, et les concerts de musique classique en salles fermées payants. Le public sollicité est le plus large, familial, néophytes et connaisseurs. En mêlant rock symphonique (avec orchestre et choeur) et joyaux du répertoire classique, CLASSICA innove, expérimente toujours, incarne la voie de l'avenir pour les festivals et événements souhaitant élargir et réinventer la musique classique. CLASSICA est le plus grand festival classique, populaire et spécialisé à la fois, au Québec.



PALMARES DU RECITAL CONCOURS 2019

4ème Récital – Concours international de Mélodies Françaises

Caroline Gélinas (Canada) : PREMIER PRIX
Jacqueline Woodley (Canada) : SECOND PRIX

Ellen Weiser (Canada), Prix Spécial artiste émergent

autres finalistes récompensés

Axelle Fanyo (France)

Suzanne Taffot (Canada)

Geoffroy Salvas (Canada)

Alex Soloway, Prix spécial meilleur pianofortiste (ERARD 1854)



_____
_____

QUEBEC, Saint-Lambert. 4è Récital-Concours international de MELODIES FRANCAISES (16 et 18 juin 2020)



QUEBEC, Saint-Lambert. 4è Récital-Concours international de MELODIES FRANCAISES (16 et 18 juin 2020). Jamais le Québec n'a été aussi actif pour la défense de la langue française. A l'initiative du **baryton Marc Boucher**, directeur fondateur du festival CLASSICA qui a lieu aux premeirs beaux jours de la saison (mai/juin) de chaque année, un Concours de mélodies françaises est né au Québec dont le fonctionnement est aussi exemplaire que singulier.

Le Festival Classica est heureux d'annoncer la tenue de son 4ème récital-concours international entièrement dédié à la

mélodie française.
La compétition lyrique , soutenu par madame **Marie-Paule Rouvinez** et de messieurs **Gilles Beauregard** et **Jacques Marchand** qui en assument la présidence d'honneur est richement dotée, offrant plusieurs bourses aux lauréats, soit un total de 45 000 $ CA remis lors de la finale du Récital-Concours (18 juin 2020).

La compétition s'inscrit dans le cadre du 10e Festival Classica qui aura lieu du 29 mai au 21 juin 2020 et en rappel le 11 juillet, ce récital-concours s'adresse aux artistes émergents aussi bien qu'en carrière, sans restriction d'âge.

Pour la défense du français et de la mélodie française
« *Plus que jamais, le Festival Classica croit en l'importance de mettre en valeur la mélodie française. La musique constitue un outil unique pour assurer la promotion de la langue française.* », a déclaré **Marc Boucher**, directeur général et artistique du Festival CLASSICA.
« *C'est également une occasion unique de donner à la mélodie française une tribune d'exception, un environnement où elle peut se faire entendre dans des conditions quasi parfaites, dans un lieu intime d'expression où dix demi-finalistes nationaux et internationaux offrent le meilleur d'eux-mêmes* », précise encore **Marc Boucher**.

APPEL A INSCRIPTION / CANDIDATURE jusqu’au dim 29 mars 2020

Les candidats et candidates intéressés peuvent s’inscrire en ligne dès maintenant et ce, **jusqu’au dimanche 29 mars 2020**. Les critères d’admissibilité sont disponibles sur le site Internet du Festival Classica: https://www.festivalclassica.com/recital-concours

---

ÉPREUVES

Le récital-concours se déroulera en **2 épreuves** : la demi-finale se tiendra le mardi 16 juin 2020, à 19 h. Le jury auditionnera les dix demi-finalistes, qui présenteront à tour de rôle un répertoire de quatre mélodies au choix dont une canadienne pour la demi-finale. Dans le cadre de la finale qui se tiendra le surlendemain, soit le jeudi 18 juin à 19 h, cinq finalistes interpréteront un cycle de mélodies.
Le public sera appelé à voter pour la notation des solistes demi-finalistes et des solistes finalistes, ce vote comptant pour 50 % de la note finale accordée à chaque participant.

DEMI FINALE
mardi 16 juin 2020, à 19h
4 mélodies dont 1 d’un compositeur canadien

FINALE
jeudi 18 juin à 19h

cycle entier de mélodies



PRIX

Les bourses totalisant **45 000 $ CA** seront attribuées. Le jury décernera 13 prix dont un grand prix d’une valeur de 10 000 $ et 12 autres prix répartis comme suit : 7 500 $, 5 500 $, deux prix de 3 000 $, cinq prix de 2 000 $, un prix spécial de 3 000 $ au meilleur(e) pianiste (sur pianoforte, ERARD 1854), un prix de 2 000 $ pour la meilleure interprétation de la mélodie canadienne en demi-finale ainsi qu’un prix de 1 000 $ pour l’artiste émergent.

PIANO ÉRARD

Le Festival Classica met à disposition lors des épreuves (demi-finale et demi-finale) pour les candidats un magnifique **piano Érard de concert 1854** (grâce à la généreuse contribution philanthropique de M. **Jacques Marchand**, président d'honneur). L'esthétique, la mécanique, la sonorité de l'instrument historique, véritable clavier d'exception apportent une valeur ajoutée à ce prestigieux concours. Le piano est accordé au diapason 435 Hz.

À propos du Festival CLASSICA

Fondé en 2011, le Festival Classica s'est donné pour mission de créer un espace public qui provoque la rencontre entre la musique classique, les artistes et la population. Fort du succès des neuf premières années, le Festival offre un programme exceptionnel dans un environnement familial et chaleureux.

Sous le thème De Beethoven à Bowie, pendant plus de trois semaines en 2020, il réunira des centaines d'artistes et présentera à Saint-Lambert ainsi que dans plusieurs villes de la Rive-Sud, de l'île de Montréal et de la Rive-Nord, une

série de concerts extérieurs et en salle, des spectacles jeunesse ainsi qu'une foule d'activités. Le Festival offrira également, par sa mission éducative, la possibilité aux jeunes musiciens en formation de se produire sur la Scène Desjardins de la relève, qui leur sera entièrement dédiée.

INFOS & RESERVATIONS
pour le 10è Festival CLASSICA / édition spéciale BEETHOVEN 250 ANS / 4ème Récital Concours international de Mélodies Françaises
https://www.festivalclassica.com

TOUT
sur le 4ème Récital Concours international de Mélodies Françaises 2020 / règlement et inscriptions :
https://www.festivalclassica.com/recital-concours

VOIR
notre grand r**eportage VIDEO Festival CLASSICA 2018**
http://www.classiquenews.com/quebec-canada-festival-classica-2019-berlioz-offenbach-roussel-et-les-bee-gees-du-24-mai-au-16-juin-2019-9eme-edition/

QUÉBEC (Canada). FESTIVAL CLASSICA 2018 : DE SCHUBERT AUX ROLLING STONES. Du 25 mai au 16 juin 2018 (8ème édition). C'est le premier grand festival de musique classique au Québec, éclectique, fédérateur, populaire, au sens le plus noble du terme, le Festival CLASSICA depuis le cœur de la ville de Saint-Lambert, au sud de Montréal, n'en finit pas de croître et convaincre les publics, proposant une diversité de spectacles dans plusieurs cités québécoises tout au long du Saint-Laurent (Montérégie). Lancé lors d'un grand week end de 3 jours qui investit le cœur du village de Saint-Lambert, CLASSICA se déploie en plusieurs lieux, scène ouvertes sous arabesques pour le plus grand nombre et les activités collectives (danse, cabaret, yoga). Le rythme est marqué par l'offre complémentaire des événements en plein air gratuits, et les concerts de musique classique en salles fermées payants. Le public sollicité est le plus large, familial, néophytes et connaisseurs. En mêlant rock symphonique (avec orchestre et choeur) et joyaux du répertoire classique, CLASSICA innove, expérimente toujours, incarne la voie de l'avenir pour les festivals et événements souhaitant élargir et réinventer la musique classique. CLASSICA est le plus grand festival classique, populaire et spécialisé à la fois, au Québec.



PALMARES DU RECITAL CONCOURS 2019

4ème Récital – Concours international de Mélodies Françaises

Caroline Gélinas (Canada) : PREMIER PRIX
Jacqueline Woodley (Canada) : SECOND PRIX

Ellen Weiser (Canada), Prix Spécial artiste émergent

autres finalistes récompensés

Axelle Fanyo (France)

Suzanne Taffot (Canada)

Geoffroy Salvas (Canada)

Alex Soloway, Prix spécial meilleur pianofortiste (ERARD 1854)



Le Messie de HAENDEL au

Québec



FESTIVAL CLASSICA. QUEBEC, HAENDEL : LE MESSIE : 3 – 8 déc 2019. Célébrer la magie de Noël avec l'oratorio le plus saisissant de Georg Friedrich Haendel. Voilà une invitation qui ne se refuse pas. A la fois dramatique comme un opéra, Le Messie est une partition de maturité, emblématique de Haendel dans le genre de l'oratorio anglais et qui a le souci d'une véritable intention spirituelle, permettant de méditer sur les thèmes de la Passion, de la Résurrection…

Premier acteur de la vie musicale classique au Québec, le Festival Classica s'associe à L'Harmonie des saisons pour **une nouvelle lecture du Messie de Haendel du 3 au 8 décembre 2019**, soit **6 concerts en tournée, en Montérégie** ; poursuivant ainsi une nouvelle aventure automnale amorcée en 2017 ; les musiciens chanteurs et instrumentistes se retrouvent dans cette même œuvre phare du temps des fêtes jouée sur instruments d'époque. Le chef Eric Milnes dirige les musiciens et chanteurs directement du clavecin, comme le fit Haendel à son époque.

Mélisande Corriveau
Direction artistique

Magali Simard-Galdès
Soliste, soprano

Florence Bourget
Soliste, mezzo-soprano

Emmanuel Hasler
Soliste, ténor

Marc Boucher
Soliste, baryton

SAINT-LAMBERT
Mardi 3 décembre 2019, 19 h 30
Paroisse catholique de Saint-Lambert
RESERVEZ ici
https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4878

GRANBY
Mercredi 4 décembre 2019, 19 h 30
Église Sainte-Famille
https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4874

VAUDREUIL-DORION
Jeudi 5 décembre 2019, 19 h 30
Église Saint-Michel
https://www.trestler.qc.ca/content/concert-bénéfice-de-noël#top-menu

SAINT-BENOÎT-DU-LAC
Samedi 7 décembre 2019, 14 h
Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac
https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4872

REPENTIGNY
Dimanche 8 décembre 2019, 15 h
Église de la Purification
https://hector-charland.com/programmation/le-messie-de-haendel/

BOUCHERVILLE
Dimanche 8 décembre, 19 h 30
Église Sainte-Famille
https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4871

Pour toute information
Le Messie de Haendel, Saint-Lambert
nhoude@festivalclassica.com
(450) 912-0868

DUBLIN, 1742…



Incontestablement, l'oratorio en anglais **Le Messie (1742)** marque le triomphe des efforts de **Georg Friedrich Handel (1685-1759)** dans le genre de l'opéra sacré. Certes pas de mise en scène, mais le souffle dramatique des chœurs, le raffinement de l'orchestre et surtout la beauté mélodique des airs, solos et duos, incarnent un âge d'or lyrique en langue anglaise, qui tout en prolongeant le travail du compositeur saxon à Londres après ses tentatives (malheureuses) pour perpétuer l'opéra seria italien, parvient à créer de toute pièce, un nouveau genre en Angleterre, l'oratorio anglais. Depuis Trevor Pinnock en 1988, il n'y a guère d'interprètes aujourd'hui qui réussise cette alliance rare de l'intelligibilité, de la subtilité et de la nervosité expressive, tout en restituant aussi cette élégance du geste et de l'intonation qui fonde la singularité du style haendélien. Après La Resurrezzione (1708), Esther (1720), Deborah (1733), Athalia (1733), saul (1739), Israel en Egypte (1739), Le Messie est avant Londres un triomphe irlandais…

DUBLIN, 1742. LONDRES, 1750… Le Messie évoque le succès de Haendel, hors de Londres, en particulier à Dublin, répondant à l'invitation du Lord Lieutenant d'Irlande : créé en avril 1742, Le Messie suscite un triomphe immense (près de 700 spectateurs dès sa création). A Londres, les spectateurs furent plus réservés, hostiles mêmes, choqués d'écouter des textes sacrés au théâtre.
Il fallut attendre 1750 pour que Le Messie s'impose à Londres quand Handel, reprenant la vocation altruiste de ses concerts, imagina de le donner au Foundling Hospital au profit des nécessiteux de Londres. Enrichie de hautbois et de bassons, la partition devait connaître une faveur croissante au point d'être jouée devant une salle comble, chaque année.

Prémices, Passion, Résurrection… Dans la première partie, les Prophètes annoncent l'arrivée du Messie, figure du sauveur, lumière du monde en une succession d'airs, hymnes, prières d'une joie éperdue… tandis que le choeur, plus inspiré et mystique que précédemment, en exprimant son omnipotence, glorifie Dieu.

La seconde partie s'interroge sur le sens de la Passion ; puis la troisième et courte dernière partie, se concentre surtout sur le sens de la Résurrection. Elégantissime, inspiré, plein d'espoir et de tendresse lumineuse, Haendel à la différence des Passions de Bach, plus âpre (Saint-Jean) ou fraternel et déploratif (Saint-Matthieu) explore une ferveur des plus étincelantes où les promesses du pardon envoûtent l'auditeur à force de nobles et très humaines prières. Architecte inspiré, il sait ciseler la délicate modénature entre choeurs méditatifs, airs solos, parure orchestrale de plus en plus raffinée et inspirée. Avec Haendel, l'oratorio anglais devient poésie musicale.

LIRE aussi notre dossier spécial les oratorios de Haendel:
http://www.classiquenews.com/hanendel-handel-les-oratorios/

Festivals 2020 : les 10 ans du festival CLASSICA (Québec), de Beethoven, Bowie à MIGUELA…

FESTIVALS 2020. Printemps 2020 (mai et juin 2020) : le **Festival CLASSICA** au **Québec** prépare une prochaine édition exceptionnelle pour ses 10 ans. Le succès est là (60 000 festivaliers chaque année) : il a fait de l'événement rayonnant à Saint-Lambert (Montérégie, rive sud du Saint-Laurent) le premier festival qui ouvre la saison estivale et le plus populaire au Québec. Intitulé « ***de Beethoven à Bowie*** », CLASSICA 2020 programme un vaste volet **Beethoven** (250è anniversaire oblige), mais aussi **plusieurs grandes soirées symphoniques** sous les étoiles, sans omettre son **4è Récital-Concours de mélodies françaises**, et la création mondiale du dernier opéra de Théodore Dubois : **Miguela** (1891), emblème de l'écriture dramatique et mélodique du « Verdi français ».



CLASSICA 2020, L'ANNÉE DE TOUS LES DÉFIS :

De Beethoven à Miguela…

En 2020, un cycle supérieur en nombre devrait marquer la programmation (entre 3 et 5 grands concerts symphoniques sous les étoiles, alternant rock symphonique et programme purement classique), de quoi séduire de nombreuses phalanges, soucieuses de renouveler leur image et de conquérir de nouveaux spectateurs.

Mais l'édition CLASSICA 2020 élargit encore son champs d'activité. Intitulé de « Beethoven à David Bowie » (comme il y eut « De Schubert aux Rolling Stones » et « De Berlioz aux Bee Gees ») : un très riche cycle BEETHOVEN est annoncé afin de célébrer l'anniversaire du grand Ludwig. Au programme d emai et juin 2020 : intégrale des Sonates pour piano, Sonates pour violoncelle, pour violon, lieder et aussi Bagatelles (joyaux méconnus), sans omettre en grand format justement et

sur la grande scène en plein air : la Missa Solemnis, l'oratorio Le Christ au mont des Oliviers (en partenariat avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing), les Symphonies n°3 et 5…

MIGUELA DE DUBOIS, UNE CRÉATION MONDIALE TRES ATTENDUE



CLASSICA comme tous les grands festivals internationaux cultive les genres symphoniques et populaires, les récitals chambristes, mais aussi le goût du chant, mélodies et opéra. CLASSICA n'est rien sans la présence de la voix. Les Festivaliers retrouveront la 4è édition du Récital-Concours de mélodies françaises (juin 2020, édition programmée comme chaque année comme conclusion de l'événement). Enfin, l'année prochaine est celle de tous les défis car y sera réalisée aussi la création du dernier opéra de Théodore Dubois, compositeur romantique français récemment ressuscité ici et là, mais de façon trop disparate pour juger pleinement de son écriture comme de son tempérament lyrique. Marc Boucher prolonge ainsi le travail pionnier, réalisé dans un véritable esprit de famille et de troupe, avec son mentor, le regretté chef, fondateur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Jean-Claude Malgoire. Le chef français avait le souci de jouer les œuvres de Dubois : à Tourcoing furent ainsi créés en première mondiale, l'oratorio Le Paradis perdu (dans une version orchestrale restaurée), puis l'opéra ABEN HAMET, éblouissante production qui réunissait Marc Boucher, Guillaume Andrieux, Ruth Rosique, Hasnaa Bennani, Nora Sourouzian…).

SOMMET LYRIQUE DU VERDI FRANCAIS

Rétablir la création de ce qui serait bien le dernier ouvrage de **Théodore Dubois**, ***Miguela***, dans le sillon de ces œuvres déjà recréées est d'autant plus pertinent que son livret souligne les mêmes thèmes que *Aben Hamet* (1884) : l'élan amoureux ici entre une espagnole et un officier français (dans Aben Hamet, il s'agit d'un arabe et d'une princesse catholique) confronté à la violence de la guerre, du terrorisme, des armes. « *Théodore Dubois est pour moi, le Verdi français* », précise Marc Boucher. « Comme Verdi, Dubois connaît la voix ; il choisit les tessitures selon le profil dramatique des personnages ; sa prosodie est parfaite : chanter Dubois, c'est parler et respirer ; il n'y a aucun arrangement à concéder, aucune transposition à envisager : tout coule de source, en parfaite connexion avec la situation dramatique, et les ressources de chaque tessiture ».

Le baryton en parle avec d'autant plus d'assurance qu'il a interprété ses œuvres et chantera aussi lors de la création de Miguela (le rôle du méchant, Fernandes, l'agent de la barbarie et de la haine, celui qui ne cesse de rappeler Miguela à son devoir…). La haine des autres contre l'amour de tous. Voilà un schéma déjà passionnant qui suscite la plus grande attente d'ici au printemps 2020 au Québec. Déjà, le directeur de CLASSICA, heureux de poursuivre l'enthousiasme et la curiosité de Jean-Claude Malgoire par delà l'Atlantique, prépare le matériel musical laissé par Théodore Dubois. L'auteur du livret de Miguela est Jules Barbier, d'après les dernières découvertes : Dubois a pu ainsi s'appuyer sur un homme d'expérience.

C'est Marc Boucher qui dans les cahiers constituant l'inventaire des œuvres déposées à BNF avait repéré et identifié le dernier opus lyrique de Théodore Dubois, probablement composé en 1891 : un ouvrage ambitieux (en trois actes et six tableaux), dans le style du grand opéra français

qui témoigne des dernières évolutions lyriques du directeur du Conservatoire, au début des années 1890.

Miguela serait-il ce grand opéra romantique oublié, jalon essentiel de l'opéra français de la fin du XIXè et au début du XXè, à l'époque du dernier Verdi et des opéras de Massenet ? L'idée est séduisante. Pour Marc Boucher, Miguela se rapprocherait « *de Manon de Massenet, dans une forme en route vers Falstaff où le récit accompagné est prédominant et où l'intrigue bien qu'ayant ses protagonistes principaux, est soutenue par les rôles secondaires*. »

A l'heure des résurrections plus ou moins heureuses révélant souvent de façon tronquée, des partitions exhumées que l'on croyait connaître, Marc Boucher a décidé de tout jouer : Miguela pourra ainsi être jugée dans sa continuité originelle. A la BNF, de fait, tout le matériel existait (le conducteur, la partie chant / piano, les parties d'orchestre…) ; ils attendaient d'être ressuscitées pour une création intégrale. Probablement pour une réalisation partielle décidée pour la Palais Garnier en 1916. « la genèse de l'opéra demeure mystérieuse ; beaucoup d'éléments de la genèse restent dans l'ombre » précise Marc Boucher. Et d'ajouter en interprète connaisseur : « *Il y a 12 rôles : 2 pour voix de femmes dont un soprano lyrique pour le rôle-titre ; et 10 voix masculines, le héros amoureux étant ici chanté par un ténor ; fait assez surprenant quand on sait le goût de Dubois pour la voix de baryton – comme Verdi : Aben Hamet est chanté par un baryton* ». En somme, Miguela est le sommet lyrique de Théodore Dubois, et certainement une prochaine révélation majeure pour notre connaissance de l'opéra romantique français.

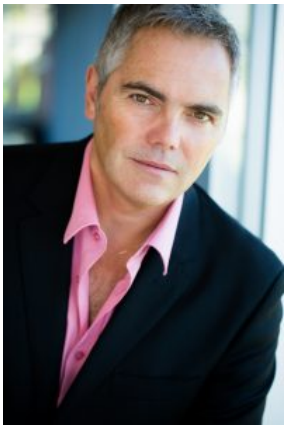
_____

Réservez dès à présent votre séjour au Québec, au moment du **festival CLASSICA** : concerts chambristes, grands événements symphoniques en plein air, opéra en création, mais aussi le cycle Beethoven 2020… promettent une nouvelle édition mémorable, celle des 10 ans (« de Beethoven à David Bowie »). Le rendez-vous est d'ores et déjà pris.

TOUTES LES INFOS sur le site du FESTIVAL CLASSICA

https://www.festivalclassica.com

FESTIVAL CLASSICA : l'événement au Québec, classique et populaire. Bilan 2019 et 10è édition en 2020



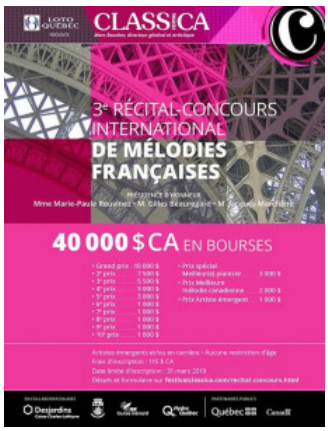
COMPTE-RENDU, festivals. Québec, Festival CLASSICA à Saint-Lambert – 9è édition 2019 : portant la déjà 9è édition de son festival CLASSICA, événement majeur au sein de l'agenda des festivals du printemps au Québec, le baryton Marc Boucher confirme un rare talent, capable de concilier musique classique et grand public, concerts en salles fermées et événements en plein air, partitions

hyperconnues et joyaux oubliées… C'est une vision large et légitime, aux équilibres exemplaires, qui cultive l'éclectisme et l'accessibilité des répertoires, la diversité des formes choisies, telles les fondamentaux d'une offre à présent inscrite dans le paysage musical québécois. En terres francophones, l'événement fédérateur situé en Montérégie, soit sur la rive sud du Saint-Laurent, fidélise à présent un très large public canadien ; il a toutes les chances d'attirer aussi à Montréal, un nombre de plus en plus importants de visiteurs et touristes français, depuis l'autre rive de l'Atlantique. Mais l'édition 2019 n'est qu'un prélude à la grande édition 2020, … celle des 10 ans du Festival et des célébrations Beethoven (250ème anniversaire en 2020).

I
RÉCITAL – CONCOURS DE MÉLODIES : LA PASSION DE LA LANGUE FRANCAISE…

Mais l'événement – nous le disions déjà en 2018, pourrait marquer tout simplement l'histoire des festivals francophones : l'interprète directeur défend la langue française et la culture québécoise comme peu (les deux notions ne sont-elles pas liées?) ; d'où son idée depuis 3 ans déjà, d'organiser une compétition pour les chanteurs qui chantent en français : ainsi est née **le RÉCITAL-CONCOURS international de mélodies françaises (3è édition en juin 2019)**. Son originalité est dans son titre : c'est d'abord un récital en public, avant d'être une compétition. Ici, chaque interprète chante l'intégralité de son programme : pas de coupures ni de commentaires expéditif de la part d'un jury narquois et arrogant. Le public comme les 6 « juges » présents dans la salle jaugent, analysent, et notent enfin les interprètes les plus méritants

: ceux qui articulent un texte et qui savent en exprimer l'intensité émotionnelle. Celles et ceux qui savent emporter avec eux, les auditeurs dans une histoire qui se vit au moment de la prestation, à travers les images de textes souvent très poétiques. Rien de moins.



Quoi de plus naturel en vérité que d'expliquer et faire rayonner l'art si difficile de la mélodie française au Québec ? : articulation, prononciation, intonation… le français y est plus qu'ailleurs, une passion régionale ardemment défendue ; de la même façon, n'y a-t-il pas depuis des décennies, et même bien avant, une école de chanteurs francophones Québécois, dont la maîtrise et l'intelligibilité, la musicalité et l'engagement dépassent bien souvent les chanteurs français eux-mêmes ? Voilà expliquées deux réalités indiscutables qui légitiment aujourd'hui l'initiative depuis le Québec.

Son fonctionnement est moderne et devrait inspirer moult compétitions françaises, rigidifiées par des pratiques d'un autre âge. Le concours est ici d'abord, un récital : c'est un concert à l'adresse du public, dans lequel l'interprète est invité à défendre son propre programme (5 mélodies françaises dont une canadienne pour la demi finale – puis, un cycle intégrale, quelle que soit sa durée… pour la finale).

A chaque séance, le public vote comme les 6 juges : au total, chaque vote compte pour 50% de l'évaluation globale. Il s'agit de distinguer les chanteurs professionnels ou en professionnalisation qui défendent leur interprétation ; qui sont capables de raconter leur conception de l'histoire, à niveau de technique égale. L'art du diseur, l'articulation naturelle et l'intelligibilité sont ici des qualités essentielles dont la maîtrise fait les plus grands chanteurs.

En défendant cette conception du beau chant français, Marc Boucher, émule d'un Philippe Martinon, grand spécialiste de diction au milieu du XXè, devient un défenseur incontournable de la mélodie, laquelle favorise et enrichit l'expérience du

chanteur lyrique.

Demain, le RÉCITAL-CONCOURS qui a lieu à Saint-Lambert, épicentre du festival depuis ses débuts, reconnaîtra les tempéraments les plus convaincants, le temps de ce récital unique au monde, comme une étape décisive et obligée pour qui veut affirmer sa maestria et sa légitimité dans le genre. Et lorsque l'on songe au vivier impressionnant de chanteurs francophones au Québec, tous les espoirs pour de prochaines éditions passionnantes sont désormais possibles. A l'issue de la Finale 2019 (16 juin 2019), c'est la soprano Caroline Gélinas qui a obtenu le Premier Prix (fusionnant les votes du jury et du public).

DU CONCERT AU DISQUE. Des romances de Berlioz aux mélodies de Massenet. Marc Boucher sait aussi conserver la trace de programmes défricheurs qui ont fait l'événement du festival CLASSICA. Lors du grand week-end à Saint-Lambert, étaient recrées les 25 romances de Berlioz, pour voix et guitare ; un dispositif original et intimiste qui après avoir été réalisé en concert (samedi 1er juin 2019) était dans la foulée enregistré (prochaine parution prévue à l'automne 2019 chez Atma / avec la soprano Magali Simard-Galdès, lauréate 2018 du Récital Concours de mélodies françaises, et le ténor Antonio Figueroa, avec le guitariste David Jacques). Un programme qui en s'inscrivant dans l'année des célébrations Berlioz 2019, dévoile un pan méconnu de l'écriture du Romantique français.



En novembre 2019, un nouveau projet au long cours occupera Marc Boucher : une nouvelle intégrale… de mélodies bien sûr, celles de Jules Massenet, soit plus de 300 airs restitués avec une pléiade de chanteurs diseurs triés sur le volet, et avec la singularité sonore (mais si légitime, et même bénéfique pour la ligne vocale des solistes) du piano historique, un Erard 1854 (avec lequel s'est d'ailleurs déroulé le dernier Récital-Concours de

mélodies françaises : la nuance est d'importance car elle révèle aussi le souci du format sonore le plus proche de l'époque des salons parisiens où ont été chantés la majorité des mélodies françaises). Visionnaire, infatigable défricheur, surtout interprète et perfectionniste, Marc Boucher ne cède rien à la qualité artistique de chacun de ses projets. C'est d'ailleurs ce qui avait fondé la réussite de sa précédente intégrale, dédiée aux mélodies de Gabriel Fauré, somptueux et délectable somme artistique, aujourd'hui de référence (4 cd Atma, CLIC de CLASSIQUENEWS, paru à l'été 2018).

II
SUR LES TRACES DE BERLIOZ : REINVENTER L'EXPÉRIENCE ORCHESTRALE DU XXIE SIECLE… UNE CERTAINE IDÉE DU PLEIN AIR.

En visionnaire, Marc Boucher devance aussi l'évolution des orchestres, telle qu'elle se manifeste déjà en France. Le temps des phalanges routinières, souvent fonctionnarisée, qui demeurent dans le seul cadre fermé du concert en salle (souvent dans les théâtres d'opéra dont ils assurent aussi la saison symphonique), est révolu, dépassé. Le classique souffre de son image élitiste, cloisonnée, confinée, poussiéreuse. A l'heure numérique et des réseaux sociaux, l'expérimentation, le renouvellement des formes du concert, le déroulement et la réalisation des programmes sont un chantier désormais ouvert, qui permet aux orchestres 2.0 de toucher les jeunes publics, naturellement connectés. Les formations sont bien inspirées de vouloir réinventer à l'adresse des audiences, l'expérience musicale et la relation aux instruments.

- Cette année, anniversaire BERLIOZ 2019, Marc Boucher offre un avant goût de ce qui pourrait devenir une expérience

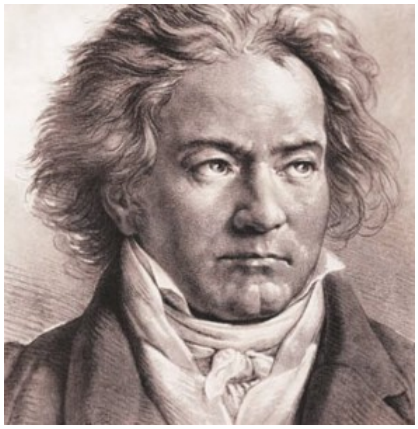
orchestrale digne de ce qu'inventait au XIXè, le grand Hector. Sur les pas de l'auteur de La Damnation de Faust et du Requiem, – réformateur de l'expérience orchestrale dès 1845 avec ses concerts géants au Cirque Olympique-, Marc Boucher tente le pari du tout symphonique en plein air, réalisé par presque 100 musiciens d'orchestre regroupés sur une scène, sous arabesque (vaste podium fermé protégeant les instrumentistes en cas de pluie). On sait les puristes, recroquevillés et plutôt rétifs à l'idée d'écouter un orchestre hors des salles acoustiques. Mais tout l'enjeu du classique pour demain n'est-il pas là justement ? Exposer le plus grand nombre à une expérience orchestrale inouïe, où la spatialisation, les effets visuels, le choix rythmé des œuvres (composant une thématique) suivent un programme unifié, orchestrent un spectacle mémorable. Ouvert pour tous.

Toutes les institutions musicales en France souffrent d'un trop faible renouvellement des publics. Les plus grands orchestres menacés d'isolement et de moins d'adhésion citoyenne, cherchent à tout prix à séduire le plus grands nombre : concerts bébés, concerts connectés, opéras et symphonies dans les stades, dans les gares ou dans les musées… Ce décloisonnement de mieux en mieux pensé constitue pour les années à venir un vaste et décisif laboratoire dont l'enjeu concerne les orchestres et leur faculté à fédérer.
En proposant demain aux orchestres canadiens de s'exposer le temps d'une soirée hors normes chaque année à CLASSICA, Marc Boucher rencontre cette évolution inéluctable qui pourrait bien assurer le futur du classique orchestral. D'autant qu'au Québec, les orchestres dignes de ce nom de manquent pas.

Le Festival CLASSICA organise depuis ses débuts de grands concerts de rock symphonique (hommage sur instruments classiques et avec la coopération de choristes préparés, aux Rolling Stones ; aux Bee Gees, cette année ; en 2020, il s'agira de David Bowie). La ville de Saint-Lambert et son parc de la Voie maritime accueilleront bientôt un grand orchestre,

des choristes et des solistes pour une soirée exceptionnelle, avec arabesque et grands écrans, où les grands noms de la variété française côtoient des airs d'opéra français, où le classique montrera sa forte attractivité quand il est intelligemment métissé. Tout est affaire de goût et de dosage ; de ce point de vue, le directeur de CLASSICA maîtrise les équilibres.

III
2020, L'ANNÉE DE TOUS LES DÉFIS : De Beethoven à Miguela…



En 2020, un cycle supérieur en nombre devrait marquer la programmation (entre 3 et 5 grands concerts symphoniques sous les étoiles, alternant rock symphonique et programme purement classique), de quoi séduire de nombreuses phalanges, soucieuses de renouveler leur image et de conquérir de nouveaux spectateurs.
Mais l'édition CLASSICA 2020 élargit encore son champs d'activité. Intitulé de « Beethoven à David Bowie » (comme il y eut « De Schubert aux Rolling Stones » et « De Berlioz aux Bee Gees ») : un très riche cycle BEETHOVEN est annoncé afin de célébrer l'anniversaire du grand Ludwig. Au programme d emai et juin 2020 : intégrale des Sonates pour piano, Sonates pour violoncelle, pour violon, lieder et aussi Bagatelles (joyaux méconnus), sans omettre en grand format justement et sur la grande scène en plein air : la Missa Solemnis, l'oratorio Le Christ au mont des Oliviers (en partenariat avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing), les Symphonies n°3 et 5…

MIGUELA DE DUBOIS, UNE CRÉATION MONDIALE TRES ATTENDUE.

CLASSICA comme tous les grands festivals internationaux cultive les genres symphoniques et populaires, les récitals chambristes, mais aussi le goût du chant, mélodies et opéra. CLASSICA n'est rien sans la présence de la voix. Les Festivaliers retrouveront la 4è édition du Récital-Concours de mélodies françaises (juin 2020, édition programmée comme chaque année comme conclusion de l'événement). Enfin, l'année prochaine est celle de tous les défis car y sera réalisée aussi la création du dernier opéra de Théodore Dubois, compositeur romantique français récemment ressuscité ici et là, mais de façon trop disparate pour juger pleinement de son écriture comme de son tempérament lyrique. Marc Boucher prolonge ainsi le travail pionnier, réalisé dans un véritable esprit de famille et de troupe, avec son mentor, le regretté chef, fondateur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Jean-Claude Malgoire. Le chef français avait le souci de jouer les œuvres de Dubois : à Tourcoing furent ainsi créés en première mondiale, l'oratorio Le Paradis perdu (dans une version orchestrale restaurée), puis l'opéra ABEN HAMET, éblouissante production qui réunissait Marc Boucher, Guillaume Andrieux, Ruth Rosique, Hasnaa Bennani, Nora Sourouzian…).

LE VERDI FRANCAIS



Rétablir la création de ce qui serait bien le dernier ouvrage de **Théodore Dubois**, ***Miguela***, dans le sillon de ces œuvres déjà recréées est d'autant plus pertinent que son livret souligne les mêmes thèmes que Aben Hamet (1884) : l'élan amoureux ici entre une espagnole et un officier français (dans Aben Hamet, il s'agit d'un arabe et d'une princesse catholique) confronté à la violence de la guerre, du terrorisme, des armes. « *Théodore Dubois est pour moi, le Verdi français* », précise Marc Boucher. « Comme Verdi, Dubois connaît la voix ; il choisit les tessitures selon le profil dramatique des personnages ; sa prosodie est parfaite : chanter Dubois, c'est parler et respirer ; il n'y a aucun arrangement à concéder, aucune transposition à envisager : tout coule de source, en parfaite connexion avec la situation dramatique, et les ressources de chaque tessiture ».

Le baryton en parle avec d'autant plus d'assurance qu'il a interprété ses œuvres et chantera aussi lors de la création de Miguela (le rôle du méchant, Fernandes, l'agent de la barbarie et de la haine, celui qui ne cesse de rappeler Miguela à son devoir…). La haine des autres contre l'amour de tous. Voilà un schéma déjà passionnant qui suscite la plus grande attente d'ici au printemps 2020 au Québec. Déjà, le directeur de CLASSICA, heureux de poursuivre l'enthousiasme et la curiosité de Jean-Claude Malgoire par delà l'Atlantique, prépare le matériel musical laissé par Théodore Dubois. L'auteur du livret de Miguela est Jules Barbier, d'après les dernières découvertes : Dubois a pu ainsi s'appuyer sur un homme d'expérience.

C'est Marc Boucher qui dans les cahiers constituant l'inventaire des œuvres déposées à BNF avait repéré et identifié le dernier opus lyrique de Théodore Dubois, probablement composé en 1891 : un ouvrage ambitieux (en trois actes et six tableaux), dans le style du grand opéra français

qui témoigne des dernières évolutions lyriques du directeur du Conservatoire, au début des années 1890.
Miguela serait-il ce grand opéra romantique oublié, jalon essentiel de l'opéra français de la fin du XIXè et au début du XXè, à l'époque du dernier Verdi et des opéras de Massenet ? L'idée est séduisante. Pour Marc Boucher, Miguela se rapprocherait « *de Manon de Massenet, dans une forme en route vers Falstaff où le récit accompagné est prédominant et où l'intrigue bien qu'ayant ses protagonistes principaux, est soutenue par les rôles secondaires.* »
A l'heure des résurrections plus ou moins heureuses révélant souvent de façon tronquée, des partitions exhumées que l'on croyait connaître, Marc Boucher a décidé de tout jouer : Miguela pourra ainsi être jugée dans sa continuité originelle. A la BNF, de fait, tout le matériel existait (le conducteur, la partie chant / piano, les parties d'orchestre…) ; ils attendaient d'être ressuscitées pour une création intégrale. Probablement pour une réalisation partielle décidée pour la Palais Garnier en 1916. « la genèse de l'opéra demeure mystérieuse ; beaucoup d'éléments de la genèse restent dans l'ombre » précise Marc Boucher. Et d'ajouter en interprète connaisseur : « *Il y a 12 rôles : 2 pour voix de femmes dont un soprano lyrique pour le rôle-titre ; et 10 voix masculines, le héros amoureux étant ici chanté par un ténor ; fait assez surprenant quand on sait le goût de Dubois pour la voix de baryton – comme Verdi : Aben Hamet est chanté par un baryton* ». En somme, Miguela est le sommet lyrique de Théodore Dubois, et certainement une prochaine révélation majeure pour notre connaissance de l'opéra romantique français.

_____

Réservez dès à présent votre séjour au Québec, au moment du **festival CLASSICA** : concerts chambristes, grands événements symphoniques en plein air, opéra en création, mais aussi le cycle Beethoven 2020… promettent une nouvelle édition mémorable, celle des **10 ans** (« ***de Beethoven à David Bowie*** »). Le rendez-vous est d'ores et déjà pris.

TOUTES LES INFOS sur le site du FESTIVAL CLASSICA
https://www.festivalclassica.com

QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Palmarès du Récital Concours international de Mélodies françaises

QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Palmarès du Récital Concours international de Mélodies françaises. Au terme de la seconde épreuve 2019 (FINALE qui s'est

tenue dimanche 16 juin 2019 à Saint-Lambert, Paroisse Catholique) voici **le palmarès du 3è Récital-Concours 2019**:

Caroline Gélinas (Canada) : PREMIER PRIX
Jacqueline Woodley (Canada) : SECOND PRIX

Ellen Weiser (Canada), Prix Spécial artiste émergent

autres finalistes récompensés

- **Axelle Fanyo** (France)
- **Suzanne Taffot** (Canada)
- **Geoffroy Salvas** (Canada)

Alex Soloway, Prix spécial meilleur pianofortiste (ERARD 1854)




3e RÉCITAL-CONCOURS
INTERNATIONAL
DE MÉLODIES
FRANÇAISES

Illustrations : photo / les 10 solistes et les pianofortistes (jouant sur l'ERARD 1854), les membres du jury, les présidents d'honneur et mécènes, … / CLASSICA 2019

RÉPARTITION DES PRIX REMIS

Détail de la répartition des Prix du 3è RECITAL-CONCOURS international de Mélodies Françaises 2019 qui s'est tenu à Saint-Lambert, le 16 juin 2019 :

Le Festival CLASSICA a tenu son 3e Récital-concours international de mélodies françaises sous la présidence d'honneur de madame Marie-Paule Rouvinez ainsi que de messieurs Gilles Beauregard et Jacques Marchand.

Un concours sur deux jours

Pour la première fois, ce récital-concours s'est déroulé en deux temps, dix demi-finalistes ayant tout d'abord chanté la première journée, soit le 14 juin dernier, chacun cinq mélodies françaises de leur choix dont une mélodie canadienne.

Lors de la finale tenue le surlendemain, soit le dimanche 16 juin, cinq finalistes ont chanté un cycle de leur choix. Les mélomanes qui ont assisté au récital-concours ont été au cœur de l’émotion et ont pu participer directement sur place à la notation des lauréats.

Des bourse totalisant 45 000 $

Une somme de 45 000 $ a été distribuée aux concurrents, un montant de 5 000 $ ayant été ajouté le jour de la finale par un généreux donateur anonyme.

Palmarès 2019

Grand prix de 10 000 $
Caroline Gélinas

Prix de 7 500 $
Jacqueline Woodley

Prix de 5 500 $
Geoffroy Salvas

Prix de 3 000 $
Axelle Fanyo et Suzanne Taffot

Prix de 2 000 $
Florence Bourget, Clémentine Decouture, Lila Duffy, Leah Gordon et Ellen Wieser

Prix spécial de 3000 $ Meilleur pianiste
Alex Soloway

Prix de 2 000 $ Meilleure mélodie canadienne
Axelle Fanyo

Prix de 1 000 $ Artiste émergent

Ellen Wieser

Alex Soloway
Prix spécial Meilleur pianiste

Axelle Fanyo
Prix Meilleure mélodie canadienne

Ellen Wieser
Prix Artiste émergent

PRINTEMPS 2020 : /strong>
4e Récital-concours international de mélodies françaises

La période de candidature pour le prochain récital-concours débutera à la fin de l'automne 2019. Ce 4e rendez-vous avec les plus belles mélodies françaises aura lieu en 2020 à l'occasion de la 10e édition du Festival Classica sous le thème *De Beethoven à Bowie*!

LIRE aussi notre présentation **les 5 demi finalistes du 3ème RECITAL CONCOURS international de mélodies françaises 2019 / FESTIVAL CLASSICA 2019**

LIRE aussi notre **présentation du Récital-Concours international de mélodies françaises fondé par Marc Boucher** et présenté chaque année dans le cadre du dernier week end du Festival CLASSICA / les 10 candidats en lice pour la 3è édition 2019

https://www.classiquenews.com/quebec-festival-classica-recital-concours-de-melodies-francaises-14-16-juin-2019/



QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Palmarès de la DEMI-FINALE du Récital Concours international de Mélodies

françaises

QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Palmarès de la DEMI-FINALE du Récital Concours international de Mélodies françaises. Au terme de la première épreuve 2019, les 5 finalistes sélectionnés par le public et les membres du jury, sont :

5 FINALISTES pour la FINALE 2019 :

Axelle Fanyo (France)
Caroline Gélinas (Canada)
Geoffroy Salvas (Canada)
Suzanne Taffot (Canada)
Jacqueline Woodley (Canada)



Prochaine épreuve, dimanche 16 juin 2019 à 16h. Outre les Prix habituels récompensant les meilleur(e)s diseuses/eurs, la 3è édition du Récital-Concours remettra aussi **3 Prix spéciaux** : Prix de la meilleure interprétation de la mélodie québécoise, Prix spécial Artiste émergent, enfin Prix spécial pour le meilleur pianiste ; cette dernière distinction est spécifique et mérite d'être soulignée, car cette année, le Récital se déroule avec le concours d'un **piano ERARD 1854** dont la mécanique et la sonorité particulière obligent à une attention décuplée dans la ciselure musicale ; paramètre oublié ou écarté de la plupart des autres concours dans le monde. La présence d'un clavier historique ajoute à la pertinence de la compétition en public créée par Marc Boucher. Tout l'art du chanteur diseur est d'articuler et incarner un texte, en fusion avec les couleurs du clavier mais en développant aussi projection et intonation à l'adresse du public. Car le Récital-Concours est avant tout un concert où la présence des auditeurs et des spectateurs est primordiale. **Qu'en sera-t-il dimanche 16 juin à l'issue de la dernière épreuve ? Vous le saurez en assistant à la FINALE qui promet bien des découvertes.**

RECITAL-CONCOURS international de

Mélodies Françaises

FINALE

Dimanche 16 juin 2019, 16h
SAINT-LAMBERT, Paroisse catholique
41, avenue Lorne, Saint-Lambert

Les 5 chanteurs et chanteuses finalistes interprètent un cycle de mélodies, complet. Dans la salle les 5 juges évaluent et distinguent les plus convaincants. Le public est invité à voter (son vote global compte pour 50% dans le palmarès). Au terme de cette seconde et dernière épreuve seront remis l'ensemble des PRIX (valeur totale 40 000 dollars canadiens) :

Grand prix : 10 000 $ CA
2e prix : 7 500 $ CA
3e prix : 5 500 $ CA

4e prix : 3 000 $ CA
5e prix : 3 000 $ CA

6e prix : 1 000 $ CA
7e prix : 1 000 $ CA
8e prix : 1 000 $ CA
9e prix : 1 000 $ CA
10e prix : 1 000 $ CA

Prix spécial Meilleur(e) pianiste : 3 000 $ CA
Prix Meilleure mélodie canadienne : 2 000 $ CA
Prix Artiste émergent : 1 000 $ CA

LIRE aussi notre **présentation du Récital-Concours**

international de mélodies françaises fondé par Marc Boucher et présenté chaque année dans le cadre du dernier week end du Festival CLASSICA / les 10 candidats en lice pour la 3è édition 2019

https://www.classiquenews.com/quebec-festival-classica-recital-concours-de-melodies-francaises-14-16-juin-2019/



COMPTE-RENDU, critique, concert. QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Saint-Benoit de Mirabel, le 6 juin 2019. « Les chants du crépuscule »

: Stéphane Tétreault, Kateryna Bragina, violoncelles. Duos de JACQUES OFFENBACH

COMPTE-RENDU, critique, concert. QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Saint-Benoit de Mirabel, le 6 juin 2019. « Les chants du crépuscule » : Stéphane Tétreault, Kateryna Bragina, violoncelles. Duos de JACQUES OFFENBACH. C'est un visage méconnu d'Offenbach que nous dévoile ce soir le violoncelliste Stéphane Tétreault, partenaire familier du Festival CLASSICA… **Marc Boucher**, directeur de CLASSICA, a le souci du compagnonnage et le respect sacré des itinéraires artistiques ; qu'il s'agisse de prise de risques, de défrichement, d'évolution notoire : en témoigne l'accomplissement auquel nous assistons ce soir, celui du violoncelliste **Stéphane Tétreault** – trop peu connu en France hélas, dont le tempérament sensible et expressif égale les plus grands noms du violoncelle. On savait le jeune interprète capable de fulgurances ; nous l'avions découvert l'an dernier (CLASSICA 2018 dans plusieurs programmes : Tango, Mathieu et aussi Rolling Stones : transcriptions pour quatuor instrumental). Ici la diversité des formes et des répertoires servis n'empêchent pas la profondeur. C'est que l'artiste est présent depuis ses débuts sur la scène de Classica : 9 années d'un parcours sans fautes, qui affirme aujourd'hui une puissance émotionnelle rare, irrésistible, originale. L'équivalent en France des gestes si percutants des Patrick Langot (dernier cd : Præludio), Christian-Pierre La Marca… sans omettre le jeune Edgar Moreau, lui aussi très inspiré par Offenbach, ou de l'ambassadrice du Festival Menuhin à GSTAAD, l'éblouissante Sol Gabetta). Au Québec, pour son festival CLASSICA, Marc

Boucher a laissé carte blanche ce soir au violoncelliste qui a choisi sa consœur ukrainienne **Kateryna Bragina** elle aussi violoncelliste, comme partenaire de ce fabuleux concert.



Son mérite est de présenter en création un programme inédit, et de **dévoiler une facette méconnue d'Offenbach** : une découverte même pour beaucoup en cette année du 200è anniversaire de la naissance de Jacques, lui aussi violoncelliste à Paris, instrumentiste cachetoneur, dont la volonté à percer dans la Capitale française égale sa très grande culture lyrique : dans la fosse des théâtres parisiens, Jacques Offenbach apprend son métier, se passionne pour le théâtre, suit l'actualité lyrique de la capitale… En découlent ces pièces somptueuses que Stéphane Tétreault a sélectionné (parmi un myriade difficile à départager) : Offenbach en verve et en imagination, se réalise dans moult partitions pour deux violoncelles, c'est le cœur de cette soirée, qui lève le voile ainsi sur un compositeur à la verve et au dramatisme aussi flamboyant qu'éblouissant : l'opéra italien (Rossini), la vocalità ardente sont ici sublimés par une écriture qui sait aussi colorer et nuancer, à l'aulne des opéras français et germaniques que Offenbach, violoncelliste virtuose, connaît comme sa poche.

Fidèle au titre du concert, « ***les chants du crépuscule*** », Stéphane Tétreault a sélectionné des climats plus schubertiens que weberiens, autant de perles qui lui permettent de creuser la sincérité de son instrument. Jamais le violoncelle n'a semblé au plus prêt de sa nature spirituelle et intime. Le violoncelliste nous réserve un Offenbach non pas léger et insouciant, mais plutôt doué d'une conscience grave voire tragique, sensible aux épanchements solitaires, au renoncement murmuré, au vertige de l'introspection parfois inquiétante… ;

un poète des nuances miroitantes et lunaires surgit en place de l'amuseur des boulevards. **En jouant trois Duos (n°1 et 3 opus 52 ; n°3 opus 53), la découverte s'avère splendide** tant l'écriture du compositeur sait être virtuose, profonde et introspective; lyrique jusqu'à l'ivresse. Evidemment, la sensibilité et la sincérité de l'interprète permettent d'en recueillir la subtile vérité : autant de qualités qui ressuscitent la quête d'Offenbach pour un chant franc et bouleversant, parfois dépouillé et bouleversant. Celui des Contes d'Hoffmann, son grand œuvre lyrique, fantastique et noir.

Pour CLASSICA 2019, le violoncelliste Stéphane Tétreault rétablit OFFENBACH, en poète crépusculaire…



C’est bien toute la valeur de ce concert-primeur, que de s’intéresser au visage d’un Offenbach, proche des poètes saturniens et mélancoliques, volontiers introspectif, génie aussi des mélodies comme des variations et des surprises harmoniques. Stéphane Tétreault dévoile d’Offenbach, l’épaisseur insoupçonnée d’un romantique sombre et grave, mais capable aussi de finesse presqu’insouciante, totalement désarmante.

Le chant dont il est question, est celui des deux violoncelles, en fusion fluide et scintillante, en dialogue concerté. **Stéphane Tétreault** s’il réalise souvent la partie mélodique, laisse parfois la première partie à sa consœur qu’il connaît depuis plus d’une décennie ; leur complicité et leur entente font miracle. Les timbres mêlés à la fois proches mais si distincts, n’en finissent pas de troubler comme s’il s’agissait du chant dédoublé d’un seul cœur. Le jeu les transporte aussi, en particulier dans les contrastes et les

réponses des variations du premier duo pour violoncelle (**opus 52 n°3**) joué en ouverture. **L'Adagio**, – lamento funèbre et mélancolique, est un volet central qui éblouit par le chant somptueux et doloriste du violoncelle de Stéphane Tétreault dont on mesure l'infinie pudeur, le tact naturel, la souplesse articulée et accentuée, …cette élégance sombre qui saisit. Puis le galop du III (Mouvement de valse – Tempo di Marcia – Mouvement de valse) emporte et berce à la fois, dans l'esprit de Johann Strauss ; Offenbach manie la finesse, l'élégance, la parodie avec un équilibre souverain. Le violoncelliste faisant chanter son violoncelle comme un acteur lyrique doué d'une exceptionnelle articulation, comme s'il défendait un texte.

On relève le même éclat mélancolique sous le masque de la virtuosité agile dans le **Duo opus 53 n°1** ; **l'Adagio** là encore se distingue par sa solitude extrême qui tend au dénuement, à l'épure, au repli ultime. Autant d'éclairs profonds qu'Offenbach contrebalance par un jaillissement soudain d'un grande rêverie ou d'un allegro, pétillant (finale).

Dans ce portrait d'Offenbach, en orfèvre de la matière mélancolique et lunaire, quelle belle idée d'inscrire ici, le chant crépusculaire et quasi hypnotique à deux voix, des Baroques français du début du XVIIIè ; d'abord François Couperin, souple et soyeux (Concert pour deux violoncelles, arrangement de Paul Bazelaire), d'une pudeur infinie (Chaconne) ; ensuite le moins connu encore, Jean-Baptiste Barrière (mort en 1747) à la verve opératique, quasi fantasque (Sonate pour deux violoncelles en sol majeur n°10),

dramatiquement proche d'un … Rameau. C'est dire la qualité des choix défendus, et aussi la pertinence de la filiation d'Offenbach aux Baroques. La sensibilité particulière de Stéphane Tétreault, la complicité de sa consœur Kateryna Bragina font le miel de ce récital à deux voix qui vient fort opportunément renouveler notre perception d'Offenbach.

_____

PROCHAIN CONCERT…



Voici à coup sûr, un autre concert majeur de CLASSICA 2019… **Mardi 11 juin 2019**, les festivaliers retrouveront **Stéphane Tétreault** (Paroisse Our Lady of the Annonciation, **MONT-ROYAL,** 19h) dans un programme intitulé « ***Les larmes de Jacqueline*** » (infos et réservation sur le site du Festival CLASSICA 2019) : œuvres de Berlioz, Offenbach, Roussel, couplé avec le Concerto pour piano n°2 du compositeur québécois Jacques Hétu (Jean-Philippe Sylvestre, piano). Avec l'Orchestre Métropolitain (Alain Trudel, direction). Billets, information : www.festivalclassica.com/programme ou au 450 912-0868.

Illustrations : © Étienne Boucher Cazabon / Festival CLASSICA 2019

DETAIL DU PROGRAMME :

Jacques Offenbach (1819 – 1880)

Duo pour deux violoncelles, opus 52, no 3

I. Tempo di marcia – 1ère variation – 2e variation
II. Adagio
III. Mouvement de Valse – Tempo di marcia – Mouvement de Valse

François Couperin (1668 – 1733)

Concert pour deux violoncelles

(arrangement par Paul Bazelaire)

I. Prélude – Vivement
II. Air – Agréablement
III. Sarabande – Tendrement
IV. Chaconne – Légèrement
V. Le Je-Ne-Scay Quoy – Gayëment

Jacques Offenbach

Duo pour deux violoncelles, opus 53, no 1

I. Allegro
II. Adagio
III. Rondo – Allegro

Jacques Offenbach

Duo pour deux violoncelles, opus 53, no 3

I. Allegro Moderato
II. Andante
III. Allegro

Jean-Baptiste Barrière (1707 – 1747)

Sonate pour deux violoncelles en sol majeur, no 10

I. Andante
II. Adagio
III. Allegro prestissimo